

L'HOMME (Aline)

A la question de savoir quelle image me vient en tête lorsqu'on me dit « homme », mon cerveau de psychologue pense à la question du genre, du masculin, l'homme versus la femme. Faut-il être virile pour être un homme, un vrai ? La femme a-t-elle le droit d'être masculine ou devient-elle automatiquement une camionneuse lesbienne avec un piercing à l'arcade... Comment Freud a-t-il réussi à nous faire passer, nous les femmes, au second plan sur cette terre mais au premier plan lorsqu'il s'agit d'être responsable de la pathologie de nos enfants. L'homme lui, brille par son absence dans la psychanalyse. Il n'est responsable de rien, sauf d'être celui qui fait des théories sur la femme.

Mais quand c'est la femme en moi qui doit dire ce que le mot homme lui inspire, ma réflexion s'amenuise, mon cerveau lâche l'affaire, même s'il s'accroche un peu pour donner une image à la fois intellectuelle et censée. Je lui dis non, stop, ne pense pas, laisse les images venir...

Des abdos... Mais genre des vrais beaux abdos, limite un peu huilés ou plutôt avec de légères gouttes de sueur. La sensation d'un torse robuste, dur au toucher. Le stéréotype même de l'homme viril ! Je réfute cette idée, je me dis que l'homme ne se limite pas à cela. Que va penser mon conjoint qui lui a plus d'abdos dans la tête que sur son ventre ???

Je pense à cette virilité exacerbée, à cette première fois où, dans le cadre de mon travail, j'ai ressenti l'impact d'une vague voire même d'une déferlante de testostérone qui te frappe de plein fouet et que tu pourrais toucher, palper, tellement tu sens les particules de ces hormones présentes dans l'air. Ils étaient 12... 12 hommes, ce qui fait... une pété d'abdos !!! Je me retrouve dans cette fourgonnette, avec ces 12 hommes, coincée... Non, je vous vois venir, ce n'était pas un plan foireux qui s'est mal terminé, c'était uniquement professionnel. Habillés de noir, cagoulés, armes à la main, prêts à en découdre. Des espèces de montagnes de muscles qui vous entourent. Je suis assise dans cette fourgonnette, les épaules serrées entre deux gaillards, tandis que l'arme de l'un me rentre dans la cuisse.

- Heu pardon mais y'a ton arme qui heu...
- Ah ouais scuse (voix super grave)

Freud aurait certainement quelque chose à dire de cette situation...

Je me suis affirmé ne pas être une femme stéréotypée et de ne pas aimer les hommes trop virils. J'ai toujours trouvé complètement débiles les femmes qui aimaient les hommes en uniforme. Genre vraiment débiles... C'est nul hein, les uniformes... Ces trucs qui les font paraître encore plus musclés qu'ils ne le sont, ce côté homme d'action, cette odeur de testostérone. Oui ça a une odeur et ce n'est pas une odeur de transpiration, je peux vous l'affirmer. Et cette odeur si masculine vous fait réaliser à quel point vous êtes vraiment et tellement, une femme quoi. L'homme versus la femme. Mon cerveau n'a rien pu faire contre cela malgré toutes mes belles théories pseudo intellectuelles.

Mais il y a aussi cette autre vision de l'homme que j'ai, celle de la conjointe, celle qui partage la vie d'un homme. Celle qui pense que les muscles ne font pas l'homme et ne suffisent pas sur le long terme (surtout que tout le monde prend du bide à un moment donné). Celle qui aime tant cet homme, qui peut se montrer virile en portant les meubles lourds, en me sauvant des méchantes sauterelles qui rentrent dans mon appartement, qui me dit « oui oui tes fesses sont bien plus fermes depuis que tu fais du crossfit ». Cet homme qui sait aussi et surtout, se montrer sensible. Cet homme qui n'a pas peur de perdre sa virilité simplement parce qu'il dit être touché ou ému. Pour moi l'homme, c'est la virilité, mais une virilité qui comprend cette belle sensibilité et fragilité et qui ne la rend que plus exceptionnelle encore.... L'homme est un tout, un doux équilibre entre le féminin et le masculin.

L'homme qui, quand il ouvre son cœur, ne perd pas ses couilles pour autant...